



*Qu'il est émouvant, le cerceau de ce pauvre petit garçon, de ce petit ouvrier vêtu de bleu qui conduit la grande roue de voiture à l'atelier !*



*Il est remarquable que les jardiniers aient l'idée d'arroser aussi les statues nues, la pierre « à poil » des cariatides qui soutiennent les vasques, et des nymphes qui se cachent entre les massifs... Il y a une sensualité fraîche et claire dans ce tuyau d'arrosage qui lance tout le rude jet d'eau brillante sur les seins durs, les nuques solides et les fesses rondes... On dirait que cette douche froide, violente et prolongée donne de la vigueur aux statues... C'est un bonheur, les matins, d'assister à ce spectacle, qui est comme celui d'un bain authentique de la Diane qui court à travers les jardins du matin.*



*Dans la nuit déjà avancée, la tête vidée par le travail, nous sentons en elle un bruit comme s'il passait un grand omnibus chargé de malles, un de ces omnibus qui trépident sur les pavés inégaux, un omnibus qui ne passe pas.*



*Comme elles disent « Adieu ! » et comme elles sont faites pour dire « Adieu ! » les manches trop longues des Pierrots !*

RAMON GOMEZ DE LA SERNA.

(Trad. par V. Larbaud).